



Lorsque les catholiques affirment que le pain et le vin deviennent véritablement le Corps et le Sang de Jésus-Christ pendant la Sainte Messe, nous ne défendons pas une doctrine médiévale inventée des siècles après les Apôtres. Il ne s'agit pas non plus d'une simple interprétation symbolique ou d'une dévotion pieuse développée au fil du temps. La foi en la Présence Réelle du Christ dans l'Eucharistie plonge ses racines dans les paroles mêmes de Notre-Seigneur, dans l'enseignement apostolique et dans le témoignage constant des Pères de l'Église.

Parmi ces grands témoins se distingue une figure extraordinaire : **saint Jean Damascène** (également connu sous le nom de Jean de Damas), l'un des plus importants théologiens de l'Orient chrétien et l'un des derniers grands Pères de l'Église. Il vécut aux VIIe et VIIIe siècles, bien avant que le terme « transsubstantiation » ne soit officiellement défini par l'Église au Moyen Âge, et pourtant il enseigna avec une clarté remarquable exactement ce que les catholiques continuent de croire aujourd'hui.

Son enseignement constitue une preuve historique accablante contre l'idée selon laquelle la doctrine eucharistique catholique serait une innovation tardive. En même temps, il offre un guide spirituel profond aux fidèles de notre époque, qui vivent dans un monde marqué par la perte du sens du sacré et le déclin de la foi eucharistique.

Qui était saint Jean Damascène ?

Saint Jean Damascène naquit vers l'an 675 dans la ville de Damas, alors sous domination musulmane.

Il appartenait à une famille chrétienne influente et reçut une formation exceptionnelle en philosophie, en théologie, en sciences et en littérature. Après avoir exercé pendant un temps des fonctions dans l'administration civile, il abandonna la vie publique pour entrer au monastère de Saint-Sabas, près de Jérusalem.

Là, il accomplit une immense œuvre intellectuelle et spirituelle.

Il est particulièrement connu pour :

- Avoir défendu la vénération des images sacrées durant la crise iconoclaste.
- Avoir systématisé la théologie patristique.



- Avoir rédigé des œuvres fondamentales sur la foi chrétienne.
- Être considéré comme l'un des plus grands docteurs de l'Église d'Orient.

Son œuvre la plus célèbre, **La Source de la Connaissance**, constitue l'une des synthèses théologiques les plus importantes de l'Antiquité chrétienne.

Ce qui est remarquable, c'est que lorsqu'il parle de l'Eucharistie, il le fait avec une précision doctrinale qui semble anticiper les définitions dogmatiques ultérieures.

La grande question : que se passe-t-il réellement à la Messe ?

Cette question accompagne l'Église depuis ses origines.

Lorsque le prêtre prononce les paroles de la consécration :

| « *Ceci est mon Corps* »

| « *Ceci est mon Sang* »

Se passe-t-il quelque chose de réel ?

Ou s'agit-il simplement d'un symbole ?

Pour saint Jean Damascène, la réponse était sans équivoque :

Une transformation véritable et surnaturelle a lieu.

Nous ne sommes pas en présence d'une représentation, d'une figure ou d'un simple mémorial.



Nous sommes en présence de Jésus-Christ Lui-même.

Les paroles du Christ ne sont pas une métaphore

Saint Jean Damascène part d'une idée simple.

Dieu ne ment pas.

Par conséquent, lorsque le Christ dit :

| « *Ceci est mon Corps* »,

Il ne veut pas dire :

| « *Ceci représente mon Corps* ».

Lorsqu'il dit :

| « *Ceci est mon Sang* »,

Il ne dit pas :

| « *Ceci symbolise mon Sang* ».

Le saint écrit :



« *Le pain et le vin ne sont pas une figure du Corps et du Sang du Christ ; à Dieu ne plaise ! Ils sont le Corps même du Seigneur, divinisé.* »

Cette affirmation est extraordinairement forte.

Elle ne laisse aucune place à une interprétation purement symbolique.

Pour lui, l'Eucharistie est véritablement Jésus-Christ présent sous les apparences sacramentelles.

La puissance créatrice de la Parole de Dieu

Saint Jean Damascène utilise un argument profondément biblique.

Il rappelle que Dieu a créé l'univers par sa parole.

La Genèse nous dit :

« *Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.* » (Gn 1,3)

Si la parole divine a pu créer tout l'univers à partir du néant, pourquoi ne pourrait-elle pas transformer le pain et le vin en Corps et Sang du Christ ?

Pour Damascène, la difficulté ne réside pas dans la puissance de Dieu, mais dans notre compréhension limitée.

L'omnipotence divine dépasse infiniment les capacités de la raison humaine.



L'action du Saint-Esprit

Un aspect particulièrement important de l'enseignement de saint Jean Damascène est le rôle du Saint-Esprit.

Il explique que la transformation eucharistique s'accomplit par l'action divine.

Il écrit :

« *Le Saint-Esprit descend et accomplit ce qui dépasse toute parole et toute pensée.* »

Nous trouvons ici un élément fondamental de la théologie orientale.

La conversion eucharistique n'est pas un phénomène physique observable ni un processus chimique.

C'est une action surnaturelle réalisée par Dieu.

Les sens perçoivent le pain et le vin.

La foi reconnaît le Sauveur.

Un enseignement qui anticipe la transsubstantiation

Le mot « transsubstantiation » apparaîtra des siècles plus tard comme terme technique destiné à expliquer cette réalité.

L'Église le définira solennellement au Concile de Trente en réponse aux erreurs protestantes.

Cependant, la doctrine elle-même existait déjà.



Saint Jean Damascène enseigne exactement l'essentiel :

- Le pain cesse d'être du pain.
- Le vin cesse d'être du vin.
- Seules les apparences extérieures demeurent.
- La réalité profonde devient le Christ Lui-même.

C'est précisément ce que la théologie latine appellera plus tard la transsubstantiation.

La foi n'a pas changé.

Seul le langage technique utilisé pour la décrire a changé.

Le fondement des Saintes Écritures

L'enseignement de saint Jean Damascène ne provient pas d'une réflexion isolée.

Il est solidement enraciné dans l'Écriture.

Le discours sur le Pain de Vie

Au chapitre 6 de l'Évangile selon saint Jean, le Christ déclare :

« *Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.* » (Jn 6,51)

Ses auditeurs sont scandalisés.

Pourtant, Jésus ne corrige pas ce qui serait prétendument un malentendu.

Au contraire.



Il insiste davantage.

« Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment une boisson. » (Jn 6,55)

Ces paroles constituent l'un des fondements de la doctrine eucharistique.

La Dernière Cène

Pendant la Pâque juive, le Christ prend du pain et du vin et déclare :

« Prenez et mangez : ceci est mon Corps. » (Mt 26,26)

« Buvez-en tous, car ceci est mon Sang. » (Mt 26,27-28)

Saint Jean Damascène considère ces paroles comme décisives.

L'Église croit simplement ce que le Christ a dit.

Saint Paul

L'Apôtre enseigne :

« Celui qui mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement se rend coupable envers le Corps et le Sang du Seigneur. » (1 Co 11,27)



Si l'Eucharistie n'était qu'un symbole, cet avertissement aurait peu de sens.

Personne ne peut devenir coupable du Corps et du Sang du Christ à cause d'un simple symbole.

La gravité du péché démontre la réalité de la Présence.

Une réponse pour notre temps

Nous vivons à une époque marquée par une profonde crise de la foi eucharistique.

De nombreux baptisés :

- Ne croient plus en la Présence Réelle.
- Considèrent la Messe comme une simple réunion communautaire.
- Reçoivent la Sainte Communion sans préparation spirituelle.
- Ont perdu le sens du mystère.

Dans cette situation, la voix de saint Jean Damascène résonne avec une actualité étonnante.

Il nous rappelle que l'autel n'est pas une table ordinaire.

L'Hostie consacrée n'est pas un simple objet religieux.

La Messe n'est pas une représentation théâtrale de la Dernière Cène.

Elle est le sacrifice du Christ rendu présent sacramentellement.

Conséquences pratiques pour la vie spirituelle



1. Retrouver l'émerveillement

Si nous croyons véritablement en la Présence Réelle, chaque Messe devrait être un événement extraordinaire.

Nous n'assistons pas simplement à un discours.

Nous allons à la rencontre du Roi de l'Univers.

2. Communier en état de grâce

L'enseignement traditionnel de l'Église demeure inchangé.

Toute personne consciente d'un péché mortel devrait d'abord recevoir le sacrement de la confession.

Saint Paul avertit :

« *Celui qui mange et boit indignement mange et boit sa propre condamnation.* » (1 Co 11,29)

L'Eucharistie exige une préparation spirituelle.

3. Prendre soin des particules eucharistiques

Si le Christ est véritablement présent, même les plus petits fragments de l'Hostie méritent une profonde révérence.

Cette conviction fut une constante de la tradition liturgique tant en Orient qu'en Occident.



4. Pratiquer l'adoration eucharistique

La logique de la foi en la Présence Réelle conduit naturellement à l'adoration.

Si le Christ est réellement présent, l'adorer en dehors de la Messe est parfaitement cohérent.

5. Vivre eucharistiquement

La communion ne s'achève pas lorsque nous quittons l'église.

Le Christ entre dans notre âme pour la transformer.

L'Eucharistie doit se refléter dans :

- La charité.
 - La pureté de vie.
 - La prière.
 - Le combat contre le péché.
 - La fidélité à Dieu.
-

L'étonnante continuité de la foi catholique

L'un des aspects les plus fascinants de saint Jean Damascène est de constater combien son enseignement correspond parfaitement à la doctrine catholique actuelle.

Nous n'y trouvons pas une foi différente.

Nous n'y voyons pas une évolution doctrinale radicale.

Nous y voyons la même foi exprimée à travers les siècles.

L'Église du VIII^e siècle croyait exactement ce que croit l'Église du XXI^e siècle :

que Jésus-Christ est véritablement, réellement et substantiellement présent dans



l'Eucharistie.

La formulation théologique s'est affinée avec le temps.

La vérité crue est demeurée inchangée.

Conclusion : Saint Jean Damascène nous invite à nous agenouiller

La grande leçon de saint Jean Damascène n'est pas seulement intellectuelle.

Elle est profondément spirituelle.

Sa théologie conduit inévitablement à l'adoration.

Face au mystère eucharistique, la réponse appropriée n'est pas seulement d'étudier.

C'est de croire.

D'aimer.

D'adorer.

Dans une culture qui a perdu le sens du sacré, le saint de Damas nous rappelle que chaque fois que nous assistons à la Sainte Messe, le plus grand miracle de la terre se produit : le Christ Lui-même devient présent sur l'autel.

Ainsi, lorsque nous contemplons une Hostie consacrée, nous devrions nous souvenir du témoignage implicite de toute la tradition catholique, des Apôtres jusqu'à saint Jean Damascène :

Nous ne sommes pas devant un symbole. Nous ne sommes pas devant un souvenir. Nous ne sommes pas devant une représentation. Nous sommes devant Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme, caché sous les humbles apparences du pain et du vin afin de demeurer avec nous jusqu'à la fin des temps.



Et si cela est vrai — et l'Église professe cette vérité depuis vingt siècles — alors toute notre vie devrait tourner autour du tabernacle, car c'est là que nous attend Celui qui a dit :

« *Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28,20).